

	Morgant Auguste : Né le 1-01-1837 à Saint-Pol-de-Léon ; 1861, prêtre, professeur à Saint-Pol ; 1864, vicaire à Saint-Mathieu de Morlaix ; 1867, vicaire à Recouvrance ; 1870, vicaire à l'île de Batz ; 1877, recteur de Sibiril ; 1884, recteur de Gouesnou ; 1889, recteur de Saint-Pierre-Quilbignon ; décédé le 11-04-1897. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1897 p. 245-246.
--	--

Le diocèse vient encore de perdre un de ses prêtres les plus distingués et les plus méritants : M. Morgant, Recteur de Saint-Pierre-Quilbignon, a succombé, après de cruelles souffrances, supportées avec une patience et une résignation bien édifiantes. Il est mort, le dimanche des Rameaux, à l'heure de la première messe, en pleine connaissance, constamment occupé de la pensée de Dieu et du bien de sa chère paroisse. En effet, la veille encore, il avait réuni autour de lui quelques jeunes gens du patronage - une de ses œuvres de prédilection - pour leur demander de continuer leur apostolat et de donner toujours le bon exemple.

Né à Saint-Pol-de-Léon, le 1^{er} Janvier 1837, M. Auguste-René-Marie Morgant fut ordonné prêtre, en 1861. D'abord précepteur puis vicaire à Saint-Mathieu de Morlaix et à Saint-Sauveur de Brest, il fut, en 1870, sur sa demande, nommé à l'île de Batz comme collaborateur de son frère, aujourd'hui chanoine honoraire, curé de Guipavas.

Recteur de Sibiril, en 1877, de Gouesnou en 1884, M. Morgant fut transféré, en 1889, à Saint-Pierre-Quilbignon, où il recueillait une belle mais onéreuse succession. Homme d'autorité, de zèle et de dévouement, il s'y est montré administrateur émérite, donnant une nouvelle vie aux œuvres établies par ses prédécesseurs et en créant de nouvelles, toutes aujourd'hui florissantes. Il suffit de rappeler le patronage et l'école des Frères, dont il assura la situation et l'avenir; une première maison des Sœurs qu'il fonda, au bourg, puis une seconde école qu'il créa, à Kerbonne (Quatre-Moulins). Précédemment, grâce à la générosité de M. Barthélemy de Kerros, qui donna le local, il avait assuré le service religieux dans ce quartier, déjà très peuplé et qui va le devenir davantage, par suite des travaux d'agrandissement du port de Brest.

En dehors de ses occupations nombreuses, M. Morgant, prédicateur très apprécié, avait continué à répondre à l'appel de ses confrères pour diverses circonstances, pour des Missions spécialement. Nous ne sommes que l'écho de l'opinion générale, en disant que les labeurs de cet apostolat, où il se dépensait avec toute l'ardeur et, on peut le dire, la fougue de son caractère, et dont les fatigues se faisaient ensuite plus sentir à cette nature impressionnable, ont ébranlé sa santé et abrégé sa vie.

Les obsèques de M. Morgant ont été célébrées, mardi dernier, au milieu d'une foule compacte dans laquelle, mêlés aux paroissiens de Saint-Pierre, on remarquait de nombreux fidèles venus de Gouesnou et de Guipavas.

Dans le chœur, on comptait près de 100 prêtres, parmi lesquels MM. Quidelleur, Chanoine titulaire, Le Duc, Curé-Archiprêtre de Morlaix, Ollivier, Curé de Lannilis, Monfort, Curé de N.-D du Mont-Carmel, Troussel, de Saini-Sauveur de Brest, etc. Nous pouvons dire qu'ils auraient été plus nombreux encore si, à Quimper notamment, où le regretté défunt complaît tant d'amitiés, plusieurs n'avaient été retenus par des obligations spéciales, surtout les examens au Grand-Séminaire.

R. I. P.

Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 16 Avril 1897, p. 245.